

## Autour du spectacle

[QUELLE COMÉDIE ! LE PODCAST] Saison 1, Épisode 22

« Bérénice ou la complexité du langage » avec Suliane Brahim et Jérémy Lopez

À retrouver sur Apple podcast, Deezer, Spotify

## Session de formation du mercredi

Les mercredis après-midi, le service éducatif de la Comédie-Française propose à tous les enseignantes et les enseignants des sessions de stage gratuites autour des spectacles de la saison, des techniques du théâtre, des métiers artistiques et techniques.

MERCREDI 30 AVRIL 2025 : Formation autour du spectacle *Une mouette*, d'Elsa Granat

Inscription à l'adresse [formation.enseignement@comedie-francaise.org](mailto:formation.enseignement@comedie-francaise.org)

Si vous souhaitez vous inscrire à la lettre d'information à destination des enseignantes et des enseignants, veuillez scanner le QR-code suivant :



## Contact

### Marine Jubin

marine.jubin@comedie-francaise.org  
01 44 58 13 13

### Adèle Castelain

adele.castelain@comedie-francaise.org  
01 44 58 14 47

### Marianne Jacob

marianne.jacob@comedie-francaise.org  
01 44 58 15 65



## FORMATION BÉRÉNICE

Figure majeure du théâtre flamand, Guy Cassiers choisit Racine pour sa deuxième mise en scène à la Comédie-Française, après Dostoïevski dont il a adapté *Les Démons* Salle Richelieu en 2022.

*Bérénice* ouvre de multiples voies de réflexion à cet artiste dont le théâtre interroge l'histoire européenne, la prégnance des discours politiques en portant une attention particulière à la dimension humaine que la littérature recèle. La tragédie de Racine lui offre une intrigue réduite à sa plus simple expression, concentrée sur la déroute des sentiments. Ainsi, cette pièce, créée à la Comédie-Française en 1680, est représentée dans une forme des plus novatrices, signant l'alliance d'un grand classicisme dans le texte et d'une remarquable modernité visuelle. Reconnu pour sa maîtrise des technologies de l'image et leur imbrication dans les enjeux dramaturgiques, Guy Cassiers imagine le lieu de l'intrigue, une « antichambre où le temps semble suspendu », en évolution permanente selon les états psychiques des personnages.

Cette session de formation sera l'occasion d'interroger Robin Ormond, assistant à la mise en scène, sur le travail de mise en scène et la direction d'acteurs et d'actrices.

**Mercredi 9 avril 2025 à 14h30**

avec Robin Ormond, assistant à la mise en scène du spectacle

## BÉRÉNICE

Texte **Racine**

Mise en scène **Guy Cassiers**

Devenu empereur de Rome à la mort de son père, Titus doit revenir sur sa promesse de mariage faite à Bérénice car le Sénat réfute toute union avec une reine étrangère. Guy Cassiers oppose une Bérénice forte à la lâcheté de Titus et de son ami Antiochus, également épris d'elle. Ce sont deux hommes de pouvoir qui se présentent en victime de la situation.

**Guy Cassiers** a été formé à l'Académie des Beaux-Arts d'Anvers avant de se tourner vers le théâtre. Il développe un langage qui unit ses passions de la littérature, de la musique et de la vidéo, d'une grande maîtrise technique mise au service du texte, de la perception et de l'innovation. La mise en scène de textes non dramatiques lui offre l'occasion d'explorer le pouvoir de la langue, notamment des discours politiques en interrogeant particulièrement l'histoire de l'Europe, cela depuis ses débuts avec sa trilogie du pouvoir (*Mefisto for ever*, *Wolfskers et Atropa. La Vengeance de la paix*). En 2021, alors qu'il crée *Les Démons* d'après Dostoïevski à la Comédie-Française et la version française d'*Antigone à Molenbeek / Tiresias* d'après Stefan Hertmans et Kae Tempest, il présente en Belgique *April* d'après Willem De Wolf centré sur l'ambassadrice des États-Unis en Irak lors de la première guerre du Golfe.

**Robin Ormond** joue auprès de la troupe du Théâtre national de Strasbourg dans le cadre de ses années au lycée entre 2008 et 2011 et se forme au théâtre. Parallèlement à ses études à Sciences Po Paris, il monte ses premières productions. Il a été assistant metteur en scène au Schauspielhaus Wien puis au Theater Basel, notamment auprès d'Ersan Mondtag et Miloš Lolić. Il assiste également Simon Stone à Bâle puis à l'Odéon-Théâtre de l'Europe à Paris. Depuis 2017, il suit le metteur en scène comme collaborateur artistique pour son travail à l'opéra, au théâtre et au cinéma. Il poursuit aussi ses propres travaux de mise en scène, en réalisant notamment *La Nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès au Theater Basel puis au Residenztheater de Munich. En parallèle, Robin Ormond signe plusieurs traductions, notamment celles des pièces de Simon Stone et Alexander Zeldin pour l'Odéon-Théâtre de l'Europe et a été soutenu par ARTCENA et la Maison Antoine Vitez pour sa traduction du *Cercle autour du soleil* de Roland Schimmelpfennig. Il est académicien metteur en scène dramaturge de la Comédie-Française en 2022-2023 et signe la mise en scène de *L'Épreuve* de Marivaux monté au Studio-Théâtre de 2023 et repris à La Scala Provence et Paris en 2024.

## BÉRÉNICE À LA COMÉDIE-FRANÇAISE

« Ce n'est point une nécessité qu'il y ait du sang et des morts dans une tragédie ; il suffit que l'action en soit grande, que les acteurs en soient héroïques, que les passions y soient excitées, et que tout s'y ressente de cette tristesse majestueuse qui fait tout le plaisir de la tragédie. »  
Jean Racine, préface de *Bérénice*

Figure de la solitude et de la tristesse, symbole du conflit opposant la passion amoureuse à la raison d'État, la princesse Bérénice n'a cessé d'inspirer dramaturges, peintres et compositeurs. Créée le 21 novembre 1670 à l'Hôtel de Bourgogne, la *Bérénice* de Racine aurait été commandée par la princesse Henriette d'Angleterre, épouse du frère du Roi, en écho à sa passion impossible avec le souverain. Racine prend comme point de départ une phrase de l'historien latin Tacite à propos de l'empereur Titus : « Quant à la reine Bérénice, à laquelle il avait, dit-on, promis le mariage, il la renvoya aussitôt de Rome, malgré lui, malgré elle » et revendique la primauté des sentiments sur l'action, réduite à sa plus simple expression : « Toute l'action consiste à faire quelque chose de rien », écrit l'auteur dans sa préface. Le dramaturge Corneille s'empare dans le même temps du sujet, espérant ainsi reprendre sa place de premier auteur tragique et propose, huit jours après Racine, une comédie héroïque, *Tite et Bérénice* dont la création est confiée à la troupe de Molière, avec M<sup>lle</sup> Molière et La Thorillièrre dans les rôles-titres. Des deux *Bérénice* proposées en 1670, celle de Racine recueille la majorité des suffrages. Le Roi lui-même exprime sa préférence pour celle-ci et en commande une représentation devant la Cour. La création du rôle est confiée à la Champmeslé, l'« enchantrice », actrice débauchée par Racine de l'Hôtel du Marais. Elle endosse avec Bérénice son premier grand rôle tragique face au grand Floridor. À cette première interprète succèdent les plus grandes tragédiennes de la Comédie-Française : Adrienne Lecouvreur (1724), Saint-Val cadette (1782), M<sup>lle</sup> George (1807), Rachel (1844), Julia Bartet (1893), puis à partir du xx<sup>e</sup> siècle, les actrices Annie Ducaux (1946), Renée Faure (1962), Denise Noël (1963), Geneviève Casile (1979), Ludmila Mikaël (1984), l'acteur Shahrokh Moshkin Ghalam (2009) et enfin Martine Chevallier (2011).

**Claire Lempereur**, documentaliste à la Comédie-Française  
Texte issu du dossier de presse du spectacle